

Lectorat de *Réformés* : soirée du 29 janvier 2025 aux Terreaux

La soirée a été organisée par Didier Nkebereza (Centre Culturel des Terreaux, excusé ce soir) comme motionnaire du Synode EERV, en compagnie de représentants du conseil de gérance du magazine *Réformés* (Olivier Leuenberger), du *Mouvement Chrétien Citoyen* (Pierre Farron) et du groupe *Pertinence* (Jean-Pierre Thévenaz, Daniel Alexander).

Après présentation par Jean-Pierre Thévenaz des intervenants Jacques Poget (journaliste), Olivier Leuenberger (conseil de gérance) et Joël Burri (rédacteur en chef), une question :

Y a-t-il aussi des rencontres de ce type dans les autres cantons ?

Réponse : Non. Aucune proposition semblable, à part dans notre canton.

Aucun débat synodal non plus comme celui de décembre dans notre canton.

Quels lecteurs êtes-vous ?

Distribution du questionnaire préparé, rempli par les participants (synthèse en annexe)

Martine Wirthner Farron s'étonne qu'il ne contienne pas de questions sur le contenu des informations souhaitées...

Roland Campiche trouve intéressant de se poser des questions de contenu, mais surtout la question du rôle du journal dans la société, dans un contexte où le protestantisme tend à disparaître et où les débats éthiques sont fortement bousculés. Comment se profile le protestantisme par rapport à cet effacement et ce vide des Eglises ? Comment le journal pourrait-il répondre ? Exemple : Sur le débat israélo-palestinien, l'Eglise ne répond pas au sujet de l'histoire du Grand Israël, dont il est déjà démontré (par Th. Römer) qu'il n'a jamais existé. Idem avec Poutine et son acolyte le métropolitain Kyril sur l'Ukraine...

Pierre Farron : Il est bon d'échanger sur l'objectif du journal romand *Réformés*, car on ne le perçoit pas bien, contrairement au journal français *Réforme*, qui a clairement pour objectif de proposer des réflexions sur l'actualité fondées sur la vision protestante française (réformée et luthérienne) et sur ses racines bibliques et théologiques.

Geneviève de Haas aime le journal, lit tout et félicite les journalistes.

Pierre Quinche : Quel est l'impact numérique et financier de *Réformés* ?

Olivier Leuenberger répond :

GE sur abonnement : 2500 abonnés.

NE : L'EREN finance le journal pour tous les protestants connus, 15'000.

BE/ JU/ SO : idem, 15'000.

VD : 120'000, dont le 27% le regarde en tout ou en partie et constitue donc son principal lectorat.

Finances : le journal coûte Fr 900.000. Convention Etat de VD-EERV : allocation de Fr 850.000.

Bulletins de versement : Fr 250.000. Donc, pour l'EERV, le changement en préparation n'est pas une question de dépenses financières, mais bien d'être présent auprès des protestants fidèles plutôt que des distancés. Ajoutons qu'il existe aussi des « abonnés » extérieurs aux cercles fidèles : en fait, il suffit d'écrire à l'EERV pour être abonné gratuitement.

Une lectrice : Je le lis régulièrement, il est bien relevé... mais offre de bons points de repère, car il est riche en articles fouillés. Dommage de le raccourcir maintenant, quand il y a peu d'articles valables ailleurs !

Selma NN. : Donner la place aux personnes hors Église. Demander du sponsoring pour des présentations sur un espace donné, pour élargir l'horizon. Ainsi l'Église donne la vérité sur la Parole plus largement. On peut aussi inviter plus de personne pour écrire sur différents sujets.

La parole est donnée à notre intervenant Jacques Poget, journaliste:

Les tirages et les rédactions des journaux dégringolent actuellement. Les « grands » quotidiens sont mal barrés. Par contre les journaux plus locaux (de Morges, etc.), qui paraissent moins souvent, s'en sortent mieux. La réorganisation de Tamedia montre qu'aux yeux de cette maison d'édition, il n'y aura plus de journaux papier dans 10 ans.

Notre génération semble préférer le papier aux autres modes de lecture. Il est curieux que les sites de *Médias-pro* et de *Protestinfo*, qui donnent des contenus plus riches et des versions longues, des podcasts, semblent boudés par vous.

Le numérique est moins cher, et on tient à jour les infos.

La question reste : pendant combien de temps voulons-nous garder le papier ?

Le magazine *Réformés* serait-il un instrument de lobbying ? Plutôt un lien entre l'institution et son public, comme par ex. *Asile.ch*, *Amnesty*, etc. : pas d'abonnement, mais une distribution aux membres-soutiens.

Joël Burri précise que le site de *Réformés.ch* contient l'entier de *Protestinfo* et de *Médias-pro*, avec des vidéos et des podcasts désormais, bientôt sous le nom de *Réformés live* (multi-médias).

Il serait quant à lui un ami des formats courts (cf. le *20-Minutes*). Mais il faut faire vivre la marque : avoir des journaux dans la rue ou dans notre boîte aux lettres. Un site internet, il faut le connaître pour y aller...

Pierre Farron, qui s'est formé à *Facebook* et y tient une page "*Dignité au travail*" avec 1000 followers, estime qu'un site internet est complémentaire à un autre média, par exemple à un réseau social : il fonctionne comme une bibliothèque où on va parce qu'on cherche quelque chose (où qu'on y est attaché par un abonnement).

Jean-Pierre Thévenaz : On pourrait aussi envoyer des alertes pour signaler les nouveautés d'un site, comme proposé en France par <regardsprotestants.com>.

Quelle est la fonction du journal ?

Joël Burri : Pas facile de faire un journal pour toutes les paroisses de 4 cantons... en même temps que pour la Suisse romande !

Daniel Alexander : Pour le magazine papier, le format est important. Même lorsqu'on lit un journal sur un support numérique, on y retrouve les rubriques connues. Ce n'est pas le cas s'il faut chercher parmi des rubriques écrites toutes dans le même caractère !

Il faut un magazine qui donne à la fois l'information locale et la réflexion de toute l'Église. Si on enlève un des pôles, on aura des dégâts d'audience sur l'autre ; et on perdra de la crédibilité sur le tout.

J'ai besoin sur le terrain local d'avoir un journal d'opinion qui soit fier d'être réformé, et qui conscientise les protestants (qui souvent ne savent plus trop bien qui ils sont) tout en montrant ce que fait l'Église pour la population. Et beaucoup de paroisses n'ont pas de bulletins de nouvelles, ou de très lacunaires. Dans la Broye, on y a renoncé au profit d'une info-com externalisée.

Joël Burri à propos de VS et FR : Dans ces cantons catholiques, les quotidiens locaux offrent encore des pages Religion, ouvertes aux protestants. Et donc pour les Eglises de minorité, le bulletin protestant a moins pour rôle de porter dans le public la présence du religieux qu'il ne l'a dans le canton de VD.

Olivier Leuenberger : En outre, FR et VS ont des Eglises bilingues, et les minorités alémaniques ont un autre journal. En 2016 ces deux Eglises n'ont donc pas fait le pas du projet romand de *Réformés*.

Jean-Pierre Thévenaz a contacté pour cette soirée les présidents des Eglises réformées des cantons catholiques : M. Blaser de FR a jugé uniquement imaginable d'encarter le *Réformés* romand dans un journal paroissial, si la paroisse l'accepte. Et M. Cavin de VS mise tout sur les réseaux sociaux pour atteindre les plus jeunes.

Roland Campiche : Le journal a l'avantage de ne pas se détériorer en une semaine contrairement aux sites internet. Et le magazine papier permet aussi de découper telle page sur un domaine particulier pour la garder : chacun a ses méthodes...

Pierre Farron ne croit pas à un journal à la fois global et local, car on a deux publics différents ! Le service dû à la communauté globale est double :

1. Confrontation aux valeurs fondamentales.
2. Orientation : chaque année on a des appels des œuvres d'entraide, les informations épouvantables sont accompagnées de projets d'espoir. Ne pas s'en tenir aux infos démotivantes : faire bouger les choses.

Cela dit : parmi les lecteurs, il y a des gens qui n'ouvrent que les infos régionales, et d'autres uniquement les articles de fond. Mais de temps en temps il y a des incursions dans l'autre partie.

Le dilemme des nouvelles paroissiales

Jean-François Habermacher : Le problème des pages locales de *Réformés* est qu'elles doivent être données très à l'avance.

Mais ensuite qui lit ces infos locales ? Les paroissiens. Ces infos passent cependant plus souvent par des mailings indépendants : plus faciles pour être à jour, ne pourrait-on pas les encourager ? L'Info-lettre est sympa dans bien des paroisses.

Pourrait-on aussi envisager de l'encarter dans le journal romand ?

Et pourrait-on améliorer ces info-lettres pour qu'elles soient plus régionales, pour donner l'info de ce qui se passe ailleurs à proximité.

Joël Burri : Les paroisses ont de la peine à reconnaître ce que font les paroisses d'à côté. On peut se contenter de remplir les pages du magazine avec les lieux-phares etc...

Fort peu de gens nous envoient des e-mails pour signaler des événements. Et même j'en étais à signer les 14 éditions différentes de décembre lorsque j'y ai découvert le culte Eurovision de Noël depuis les Ormonts ! Personne d'autre que la paroisse dans sa propre page n'avait communiqué l'info à la rédaction !...

Faire cette collecte d'infos impliquerait d'augmenter les EPT de la rédaction.

Pierre Quinche : Ce qu'on appelle paroisse va se transformer et s'élargir dans 4 ans, en outre. Et les pages régionales de *Réformés* devront s'adapter...

Jacques Poget : On ne peut pas faire un magazine avec plus d'éditions régionales de Genève à Soleure, car les délais d'impression sont « pourris ». Mieux vaut un vrai journal protestant romand. Sans le mélanger avec une feuille de liaison.

David Freymond : Sur le terrain, on ne gagne rien à opposer presse papier et envoi numérique. Nos paroissiens lisent les infos générales. Et des distancés lisent des articles de fond.

Michel Durussel : La fracture numérique est actuellement plus importante parmi nos lecteurs et paroissiens que dans la population générale. Il faut donc garder le papier pour le moment, sans négliger le numérique.

Roland Campiche : Une solution serait l'alternance numéro local / numéro réflexif. Faire les deux à la fois brouillerait l'attention.

Jean-Jacques Bize s'informe par le site de sa paroisse. Il y a une newsletter par courriel venant du pasteur, et tous les 3-4 mois un petit feuillet trait d'union distribué par les paroissiens dans des boîtes aux lettres de fidèles sur la base d'un listing. Ensuite il y a *Réformés*. Donc en tout 4 sources... n'est-ce pas saturé ?

Geneviève de Haas : La paroisse de Moudon n'a pas de journal ni d'envoi propre. Y aurait-il sur ce point une différence ville / campagne ?

Joël Burri : Pas vraiment. La différence se fait suivant l'appétence des ministres à communiquer. Et là où il y a des bénévoles qui s'y intéressent, il y a des newsletters. Là où le ministre s'y intéresse peu, il y a moins de communications. Il y a des bugs dans ces conditions, si ce sont les ministres qui font cela. Il faut des professionnels. Ou des jeunes qui savent le faire, et en étant payés.

Jean-Pierre Thévenaz fait le point : On a parlé jusqu'à présent de l'accrochage local, et assez peu de la place du protestantisme à défendre dans la société : c'est que le travail actuel du rédacteur et de son équipe paraît apparemment défendre à satisfaction ce rôle. Ou encore pas assez ?

Distribution du mémorandum sur la structure de *Réformés* (annexe)

Jean-Pierre Thévenaz demande à l'équipe du magazine de décrire ses projets.

Olivier Leuenberger : Actuellement *Réformés* n'est pas vraiment romand. La solution proposée par la Conférence des Eglises Romandes (CER) est d'avoir un journal qui s'adresse aux protestants de ces 6 Eglises avec une ligne rédactionnelle similaire à celle d'aujourd'hui.

Les budgets et possibilités des diverses Eglises ne sont pas cependant les mêmes. Financièrement, avec 6 numéros au lieu des 10 actuellement, on aurait une version acceptable par toutes les Eglises, une édition commune de 32 pages, donc sans les 11 pages d'agendas paroissiaux, ce qui éliminerait les difficultés de délais pour livrer et gérer ces nouvelles paroissiales.

La CER est d'accord de financer les coûts des charges salariales de la rédaction, mais pas ceux de l'impression et du port : leur prise en charge se ferait par l'abonnement des lecteurs. La CER prévoit également 0.5 EPT pour s'adresser aux plus jeunes via les réseaux sociaux.

L'abonnement pourrait cependant continuer à être payé directement par les paroisses ou les Eglises, comme l'EERV.

Donc on ne changerait pas tout. Mais libre aux Eglises de faire plus et autrement selon leurs moyens et leurs objectifs !

Proposition de l'équipe du magazine : en sus des 6 numéros tels que proposés par la CER, les intéressés (l'EERV par ex.) assureraient à leurs frais la parution d'un magazine grand public à Noël et Pâques.

Qu'on reçoive par là des infos et de la réflexion serait important. C'est ce que propose la motion adoptée au Synode.

Notre soirée pourrait en outre permettre de transmettre des idées pour la mise en œuvre de la motion par le Conseil synodal.

La parole à la conseillère synodale Anne Abruzzi :

L'EERV doit se demander à ce sujet : qu'est-ce que notre mission d'Eglise dans le domaine de la communication et de l'information ? Nous pouvons y répondre même en allégeant les structures et en ne recourant plus à la Sàrl en charge du journal *Réformés*.

Les 6 Eglises romandes sont prêtes à entreprendre un travail commun au niveau romand (CER) : c'est une occasion à prendre. L'EERV peut compléter ensuite ce minimum au niveau vaudois.

Olivier Leuenberger ajoute un complément : La mission de l'Eglise vaudoise lui est donnée par la Constitution cantonale et par le partenariat avec l'Etat qui veut marquer une présence. De là par ex. l'option d'offrir l'abonnement et de financer les ressources info-com.

L'adressage centralisé existe déjà depuis 2005 et permet une large distribution.

Tout dépendra pour la suite comment les moyens d'infos seront mis en valeur et ce qu'on envisagera de faire en parallèle. Or on tient à ce qu'il y ait un lien fort avec « tous les protestants » (texte de la motion du Synode). On peut donc aussi tenir à garder la publication d'un agenda paroissial ou régional.

Comment s'inviter mutuellement par le magazine ?

Jean-Pierre Thévenaz rappelle qu'il y a des abonnés non protestants et donne la parole à une catholique abonnée.

Angela Stival verse quelque chose par reconnaissance de le recevoir et de le lire pour nourrir sa recherche de sens. Les pages régionales lui permettent de s'informer des propositions dans les paroisses protestantes voisines (Ouest lausannois) ou plus lointaines.

Elle ne conçoit pas une présence chrétienne sans des actions œcuméniques. Or il y a un souci pour communiquer et pour rendre visibles des invitations œcuméniques régionales. Cela tient notamment aux délais obligeant à écrire très longtemps à l'avance pour être publié dans la rubrique régionale. La personne responsable de la paroisse est efficace mais ficelée par ces délais et par le peu de place à sa disposition.

Une demande : toutes les paroisses n'ont pas du personnel à l'aise numériquement. Pourquoi ne pas mettre au service des paroisses quelqu'un qui pourrait les aider à tenir aussi leur site internet à jour ? Le numérique n'est pas facile à utiliser pour des gens traditionnels, et il faudrait qu'il donne les infos sans les tronquer... Il faut qu'un savoir-faire soit proposé aux paroisses, même à celles qui n'en ont pas les moyens.

Carole Delamuraz (Information et communication EERV) répond à ce vœu :

Elle a la charge d'organiser un réseau de répondants régionaux allant de 30 à 60 % EPT par région, dans le but de décharger les ministres de ce travail de mise en page. Mais ces répondants ont parfois de la peine... et doivent travailler avec les coordinateurs régionaux pour fournir chaque mois 11 pages par région.

L'EERV a aussi formé une centaine de personnes pour gérer la page de leur paroisse ou ministère sur le site internet EERV, mais seules 1/3 trouvent le temps et la compétence de le faire réellement. Dans la nouvelle organisation des paroisses, il faudra des forces transverses (cantonales) au service de la mission : or on a enlevé un EPT à l'Office d'Info-Com actuellement, il reste donc moins de forces. Difficile de sillonner le terrain pour prendre les infos !
On doit donc prendre tout cela en considération dans l'évaluation globale des coûts, pour éviter d'avoir des coûts cachés, notamment la gestion de la base de données vaudoise des abonnés et abonnées au journal *Réformés* : cette gestion est faite par notre Office d'Info-Com.

Conclusions

Roland Campiche souligne que tout dépendra de ce qu'on voudra faire par rapport à la mission de l'Église en direction du grand public !

Pourrait-on lancer une collaboration avec les quotidiens, comme *Le Temps*, qui prennent souvent de bons articles sur le religieux ? Car il y a du travail pour faire comprendre le religieux en relation à l'actualité. Par ex. face à la question posée à l'Église catholique suite aux affaires sexuelles, on aurait pu et dû montrer que la question du pouvoir et du célibat des prêtres a été gérée autrement par les protestants dans toute leur histoire.

Pierre Farron, ancien constituant vaudois, rappelle que notre Constitution vaudoise a reconnu notre tradition et notre rôle d'Église dans la transmission des valeurs fondamentales. De là, la nécessité d'un magazine portant ce souci.

Michel Durussel : Ce qui est dit là de la mission du journal est fondamental et ne fait clairement pas trop débat. Mais sur l'information locale, tout restera à inventer sur le plan synodal, au cas où le journal ne devrait plus la donner.

René Blanchet : Il serait regrettable qu'on en reste à 6 numéros par an, si l'on compte les dons que l'Église vaudoise reçoit et la subvention de l'État de Vaud pour ce magazine. On pourrait donc créer des numéros avec une focale particulière, par ex. Politique internationale, Ethique et écologie, etc.

Olivier Leuenberger : Pour la rédaction romande, on réduirait certes les postes de journalistes : d'un peu plus de 3 EPT à 1,5 EPT ; mais rien n'empêcherait de conserver un EPT supplémentaire payé par une Église pour écrire et diffuser davantage de choses. Avec le Conseil de gérance, on tient à porter le souci des collaborateurs et des emplois.

Jacques Poget : Avec 1,5 EPT, pas moyen de réaliser même 6 numéros par an de 32 pages...

Joël Burri invite, en conclusion, à lire la page 20 du numéro de *Réformés* paru ce jour où Noriane Rapin raconte que 98% de ce qui est dit sur les réseaux sociaux est de la désinformation...
Et il est heureux de voir et d'entendre ce soir qu'il y a un intérêt fort pour garder cet outil de la présence réformée dans la population vaudoise. C'est même unanime. Or nous avons des inquiétudes...

Réponses au questionnaire distribué :

Question de Jacques Poget : Les Eglises ont-elles le devoir, vis-à-vis de la société dont elles font partie, de s'adresser à l'ensemble de la population ? OUI unanime !

Modes de lecture : Très généralement le magazine papier (20) !

Mailings (5) / Réseaux sociaux (6)

Sites internet : *reformes.ch* (6) / *cath.ch* (4) / *eerv.ch* et *ref.ch* / quelques isolés.

Pratiquement personne sur *Medias-pro* et *Protestinfo*.

Informations voulues : En majorité des contenus d'information reflétant l'activité de l'Eglise, à la fois cantonale / locale / suisse / et mondiale.

Information locale expressément exclue (5)

Suggestions : l'interreligieux / d'autres Eglises / des questions de société

Diffusion régulière mensuelle (16)

Expressément au grand public (5)

Activités à l'agenda : Par mois (14 expressément)

– ni par trimestre, ni par saison (sauf une ou deux voix).

Présentations de personnalités : de la paroisse (exclues par 4), du canton et romandes (7). – Seulement des romandes (3) ou des suisses et mondiales (2) !

Nouvelles à donner : Oui, mais... (5 seulement)

Décès et événements paroissiaux (plusieurs, mais exclus par 5)

Conférences en grande ville et de niveau romand (8)

Formations protestantes et Œcuméniques romandes (11)

Mouvements à signaler : Réseaux romands (11).

Pages méditatives (3) / Historiques (3) / (Réflexions expressément exclues par 2).

Présentations de publications : Editions romandes (8) / globales (3)

(mais expressément exclues par 2).

Souhaits particuliers : Page d'humour moins grinçante / Photos moins grandes / Impression plus noire et plus nette.

Notes prises par Daniel Alexander, rédigées par Jean-Pierre Thévenaz / 12.02.2025

Annexe 2 ci-dessous : Memorandum de *Réformés*.

Memorandum

Une décision historique

En novembre 2014, le Synode de l'EERV a été officiellement informé des travaux préparatoires entrepris par la Conférence des Eglises Romandes en vue de la création d'un journal d'Eglise romand.

Au printemps 2016, le synode de l'EERV et les instances délibérantes des quatre Eglises associées (Eglise protestante de Genève, Eglise Réformée évangélique de Neuchâtel et l'Union synodale Berne-Jura USBJ) ont décidé la création d'un journal romand sous le titre *Réformés*, ratifié sa charte rédactionnelle et décidé de la fondation d'une SÀRL. Le premier numéro de *Réformés* a ainsi pu paraître au moment de l'ouverture de l'année du Jubilé de la Réformation, début novembre 2016.

Charte rédactionnelle

En résumé, la charte rédactionnelle dit notamment que *Réformés*, **journal des Eglises réformées romandes** :

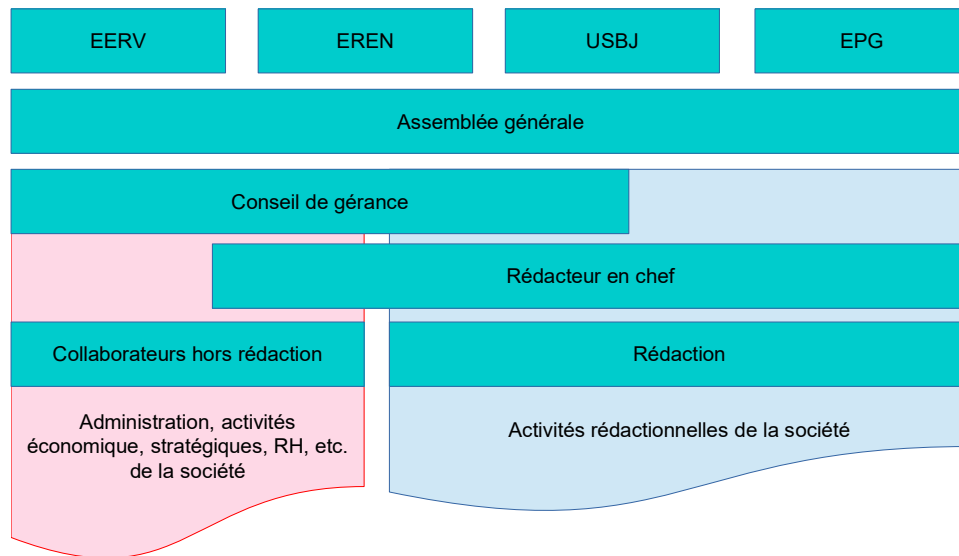
- paraît **10 fois l'an** ;
- entend faire rayonner les valeurs du protestantisme et augmenter sa visibilité en contribuant à la mission de l'Église ;
- veille à faire connaître la diversité et la pluralité des regards dans un esprit œcuménique ;
- offre un regard protestant sur le monde contemporain, incluant en particulier les dimensions religieuses et spirituelles ;
- s'adresse au **lectorat protestant** romand ainsi qu'à **toute personne intéressée**, engagée ou non ;
- se décline en **deux cahiers distincts** :
 - Le premier présente un contenu commun pour l'ensemble du lectorat romand.
 - Le second cahier est propre à chaque région. Il informe sur la vie de l'Église en question ainsi que sur les activités spirituelles, sociales et culturelles inhérentes aux régions.

Organisation et finances

CER Médias Réformés Sàrl a quatre membres à son Conseil de gérance, un par Eglise associée. Ce conseil a mis en place la structure organisationnelle et opérationnelle pour engager l'équipe rédactionnelle – en reprenant si possible tous les rédacteurs des journaux existants - et gérer la société. En octobre 2024, la société emploie 9 personnes (3.4 EPT). Elle sous-traite par ailleurs certaines tâches à hauteur de 0.4 EPT.

Financièrement, les synodes avaient validé les clés de répartition des charges. Les charges communes telles que le loyer ou la rédaction des pages du premier cahier sont réparties à hauteur d'un quart par Eglise associée, les autres charges pouvant être facturées directement à une Eglise associée ou selon le tirage. La répartition des charges communes à parts égales entre les Eglises privilégie l'EERV de façon importante. Le numéro lui coûte en gros 70 centimes, mais 6 francs à l'EPG. Une facture finale est établie en fin d'année, et la société ne fait donc pas de bénéfice.

Le budget pour l'EERV se monte à CHF 917'000 alors que l'EERV touche CHF 850'000 de l'Etat de Vaud spécifiquement pour le journal et que les dons récoltés par l'EERV par les appels de fonds du journal sont à hauteur de CHF 254'000. Ainsi, le journal n'est pas une charge pour l'EERV.



Perspectives

Depuis 2021, le Conseil de gérance de Réformés a travaillé sur divers scénarios permettant des économies pour les Eglises associées et de concert avec le Conseil exécutif de la CER proposé une solution. Cette solution a été écartée par l'Assemblée de la CER qui lui a préféré une solution minimale mais commune aux 6 Eglises de Suisse romande (et non 4). Cette solution consiste en :

- Une **ligne rédactionnelle similaire** à celle du journal Réformé actuel
- **6 numéros par an**
- **32 pages - Pas d'agenda**
- **Autofinancé et donc sur abonnements** (pour couvrir les coûts d'impression et de distribution, les charges salariales et d'édition étant prises en charge par les Eglises de la CER)
- Une diffusion des articles du journal **également sur les réseaux sociaux** et des éléments spécifiques sur ces réseaux pour les jeunes

Chaque Eglise pourrait compléter cette solution minimale en fonction de ses souhaits et de ses moyens, également pour les Vaudois en **offrant peut-être l'abonnement** à ses paroissiens.

Une motion a été adoptée par le Synode en décembre : elle charge le Conseil synodal de *lui présenter une ou plusieurs variantes de restructuration de Réformés, qui :*

- respecte(nt) au mieux sa **Charte rédactionnelle**,
- prête(nt) la meilleure **attention au lien privilégié** que le journal entretient avec **tous les protestants vaudois** (et si possible romands), et
- préserve(nt) **au maximum les emplois de la presse réformée**.

Qu'en pensent les lectrices et lecteurs ?

Un réseau de lectrices et lecteurs vous invite à exprimer vos souhaits pour ce journal et se réjouit de les transmettre au Conseil synodal de l'EERV.